

Chronique religieuse : 3 au 9 mai 2023

L'amour divin au cœur de l'engagement

Par Jason Cegayle, titre

Jason Cegayle était à Rome, du 20 au 22 mars, à titre de représentant de la jeunesse à une rencontre de Caritas Internationalis, organisme humanitaire catholique. Après quoi il s'est rendu à la ville d'Assise, où est né François, un des plus grands saints du christianisme. L'animateur pour Développement et Paix (Manitoba et Thunder Bay) explique pourquoi son pèlerinage personnel est intimement lié à son engagement pour la justice sociale.

Propos recueillis par Daniel Bahuaud, coordonnateur des communications de l'Archidiocèse de Saint-Boniface

Daniel Bahuaud : Vous avez participé à une discussion à Caritas Internationalis concernant l'importance de maintenir une identité catholique dans toutes les initiatives de l'organisme...

Jason Cegayle : En effet. Beaucoup d'organismes non-gouvernementaux ont été fondés par des églises, dans un esprit caritatif. Or au fil des années, ils ont adopté une perspective plus séculière. C'est une tendance qu'on peut comprendre, étant donné que les ONG desservent beaucoup de personnes et de communautés qui sont d'une autre tradition spirituelle. À Caritas, et Développement et Paix, nous croyons par contre que notre spiritualité ne nous empêche pas de travailler avec toute une variété de personnes et de communautés. De fait, notre spiritualité, et l'enseignement de l'Église sur la justice sociale, préconise le respect de leur autonomie. Le principe de la subsidiarité, qui est un des piliers de la justice sociale catholique, nous invite à respecter le fait que ce sont les communautés locales qui connaissent mieux leurs besoins, et comment résoudre leurs problèmes. Nous, on les accompagne dans leurs démarches, dans le but de bâtir un

monde plus équitable. On est heureux de travailler avec des gens de différentes cultures et spiritualités.

D. B. : La justice sociale catholique vous anime ...

J. C. : Elle est au cœur de tout ce qu'on fait. Biens des catholiques ne connaissent pas bien les enseignements sociaux de l'Église. Ce qui est dommage, parce que nous sommes tous appelés par notre baptême à être des agents de changements positifs à l'extérieur de nos églises. Prenons les apôtres après la Pentecôte. Pour eux, l'Église, c'était le corps du Christ en action dans la société. Ils vendaient leurs biens et partageaient leurs profits pour appuyer en partie les pauvres, les veuves, les orphelins.

À mon sens, toute lutte pour la justice exige la prière. À Caritas et Développement et Paix, nous œuvrons en situation de guerre, de pauvreté, d'exploitation. Des situations qui peuvent être décourageantes, et les émotions peuvent être intenses. La prière nous soutient.

D. B. Vous vous êtes donc rendu à Assise.

J. C. : En pèlerin, pas comme touriste ! Avec deux amis, j'ai visité la petite chapelle où saint François a prié et pratiqué son ministère auprès des pauvres. J'ai vu où il a prêché, où il a servi les pauvres inlassablement jusqu'au jour de sa mort. Je me suis recueilli à son tombeau, dans la basilique Saint-François. J'ai prié pour Caritas Internationalis, pour Développement et Paix, et pour les personnes qui bénéficient ou qui ont besoin de notre appui.

J'étais là le 25 mars, le jour de la Fête de l'Annonciation. Ce n'était pas un hasard. Près du tombeau de François d'Assise, il y a une fresque représentant l'Annonciation. Cette fête souligne le moment où Marie a dit « oui » à l'Incarnation – à la présence du divin dans le monde, et à l'amour de Dieu dans le monde. À Assise, j'ai aussi visité et prié dans la cathédrale Sainte-Marie-des-Anges.

D. B. : Le « oui » de Marie nous invite à en faire autant...

J. C. : C'est là toute la spiritualité franciscaine. Comme Marie, nous pouvons accueillir l'amour divin dans nos cœurs, et dans le monde. Nous pouvons demander au Seigneur de « faire de nous des instruments de sa paix ». « De mettre l'amour où il y a la haine », et « l'espérance là où sont les ténèbres », comme l'exprime si bien la célèbre prière de Saint François d'Assise. Ce qui veut dire aider les pauvres, lutter pour la justice ou encore prendre soin de l'environnement.

L'amour divin, exprimé à merveille par François d'Assise, est au cœur même de ma dévotion personnelle et de mon engagement public. Avec le Christ, je sais que je ne changerai pas le monde en un jour, mais que je peux faire partie de ce changement parce que je mets l'amour au cœur de mon action.